

pas abondant en vin et vaut 15 à 18 livres l'année. La guerre avec le roi de Prusse fatigue tout le monde par la cessation du commerce dans la ville de Lion. Le Sr curé a présenté requête à M^{rs} les comtes de Lion pour demander à rentrer dans le jardin de la cure, près l'ancienne cure, au dessous de la terrasse qui va au plâtre. Cette requête est fondée en titre ; il n'y a encore point de réponse jusqu'en janvier 1758, on dira ensuite ce qui en résultera, ainsi que pour les noales.

En 1751, les vendanges furent assez considérables, les vins se vendaient 10 à 12 livres l'année.

En 1752, grande quantité de fruits et de vendanges, année pluvieuse, les vins valent 7 à 8 livres l'année. Les vignes de la cure, malgré leur mauvais état, rendirent 20 années de vin.

En 1753, temps très beau, très chaud, bonne récolte, excepté à St Cire, ravagé par la grêle en juin et le 11 juillet : les vins 10 à 12 livres l'année.

1754, hiver fut long, bonne récolte en vin, pas de fruit, à cause des chenilles.

1755, bonne récolte de vin.

1756, *item.*

1757, grêle au mois de mai, beaucoup de fruits.

Le 19 avril 1758, les vignes qui étaient très avancées gelèrent pleinement, il y eut beaucoup de neige, ce qui préserva les bleds. Dans la nuit du 13 avril les vignes, les arbres, les noyers surtout gelèrent et devinrent noirs et aussi retardés que si nous eussions été en janvier. La désolation était dans toute la province. On n'espère aucune récolte.

Du 20 mai 1758. Les vignes ont repoussé par le pied et par le col, les bleds sont peu abondants ; pour faire du vin,